

Invités

Un VITeff 2007 encore plus international

«C'est vraiment un salon très complet, d'un haut niveau technique et qui a l'avantage de proposer pas mal d'innovations» s'enthousiasme Juan-Carlos Pina. Représentant 200 producteurs de vins argentins il aura rencontré, avec un collègue chilien, les exposants du salon. Ils ne sont pas les seuls étrangers à avoir fait le voyage, loin de là.



«Nous avons organisé l'accueil de seize délégations étrangères sur le salon. Il faut compter également de nombreux

visiteurs étrangers qui viennent sur le salon individuellement» rappelle Béatrice de Montrémy, chargé de mission affaires internationales à la CCI

de Reims et Epernay. Les pays de l'Est étaient en force, avec la Slovaquie, la Hongrie, la Bulgarie ou encore l'Ukraine. Des visites intéressées et qui se sont traduites par des prises de contact, voire déjà par des commandes pour certains exposants. C'est le cas par exemple de viticulteurs slovènes qui ont trouvé sur le salon l'équipement dont ils avaient besoin. D'autres sont venus d'encore plus loin pour visiter le VITeff.

Un salon qui aura aussi vécu à l'heure du rugby, puisque australiens, néo-zélandais, anglais et argentins se sont côtoyés dans les allées.

Conférence Exporter, ça s'apprend

Une salle comble pour entendre les intervenants présents à l'occasion d'une réunion d'information est bien la preuve que l'exportation intéresse beaucoup de viticulteurs. «Et notamment les jeunes» s'est félicité Daniel Vatel, directeur du département champagne au Crédit Agricole du Nord-Est. La banque verte organisait cette réunion avec la Champagne Viticole pour aider justement les viticulteurs à se faire une idée plus concrète de l'export.

«D'abord, il faut une stratégie claire. Il faut aller à l'export pour mieux vendre, mais aussi pour protéger ses marchés car la concurrence est moins forte qu'en France» rappelait Frédéric Gauthier, consultant.

«Au départ, il vaut mieux viser d'abord des marchés européens proches, qui ont une culture du champagne. Il faut aussi se concentrer sur un nombre limité de pays sans se disperser, et nouer de bons

contacts, notamment en parlant l'anglais qui est un langage universel» a rappelé Patrick Stenpien. Des conseils que les viticulteurs présents vont pouvoir mettre en pratique avec les



informations données par le Crédit Agricole, et en se procurant le Guide Export édité par la Champagne Viticole !

Votre journée

••• Journée thématique du SGV

Stand du SGV
Les seuils d'assujettissements (au bénéfice réel et à la TVA)

••• Plateau Télé

Tous les jours, dans l'enceinte du Millésium

••• Parcours Plan Eau

Entrée du Millésium

••• Espace Emploi-Formation

8 h - 17 h, Hall Jeroboam
Organisée par la CCEPC, le SGV et la chambre d'agriculture

Rendez-vous

Un Parcours "Plan Eau" très visité

Les questions en tout genre fusent sur le stand proposant le Parcours Plan Eau. «Les visiteurs demandent des informations sur les bonnes pratiques à adopter en matière de protection de l'eau. Ils peuvent ensuite aller sur les stands d'équipements viticoles avec une idée plus précise» rappelle un technicien. Sur le stand, les visiteurs peuvent en savoir plus sur la protection du vignoble et notamment sur l'entretien des sols. Un détour s'impose encore aujourd'hui sur ce stand proposé par le CIVC et la Chambre d'agriculture de la Marne.



Réunion

Les Champenois, inventeurs du commerce équitable !

« Pour savoir où l'on va, il faut se souvenir d'où l'on vient » une maxime frappée au coin du bon sens que Patrick Le Brun a rappelé en ouvrant la conférence proposée par la SGV. Le thème choisi - 10 ans pour sauver les équilibres champenois - avait mobilisé beaucoup de viticulteurs et de visiteurs du VITeff.

Il est vrai que l'enjeu est de taille au moment même où les limites de production sont atteintes alors que la consommation progresse dans le monde entier. « Nous sommes sur le fil du rasoir. Mais si nous parvenons à maintenir l'équilibre qui existe aujourd'hui au sein de la filière champagne, nous pourrions



passer le cap » a noté le président du SGV. En retraçant la genèse de cette gestion équilibrée, Béatrice Richard n'a pas hésité à souligner que « ce sont les Champenois qui ont inventé, bien avant l'heure, le commerce équitable, en organisant le partage de la valeur du produit champagne ». Jocelyne Dravigny a aussi rappelé que les coopératives qu'elle représente contribuent également au maintien de cet équilibre.

L'essentiel étant de préserver la qualité et l'image du champagne. Un intérêt commun à tous les acteurs de la filière, même pour la période transitoire qui s'annonce !



Coup de coeur

Innovation

Un dépalettiseur utile et malin

Le mini dépalettiseur à grande productivité mis au point par Champaconcept n'est pas passé inaperçu sur le stand de la PME de



Mardeuil. « Le dépalettiseur compact qui nous a valu un Prix à l'innovation est un outil fiable et simple d'utilisation, permettant d'atteindre de grandes cadences » souligne Philippe Lepage, le créateur de l'entreprise. Au départ, il s'agissait pour l'entreprise de répondre au besoin ponctuel d'un client. Le concept répondant à un réel besoin, Philippe Lepage a décidé d'aller plus loin. L'innovation est promise à un bel avenir, d'autant que si elle trouve son utilité chez les producteurs de vins effervescents, elle peut aussi convenir à toutes les activités d'embouteillage.



Coup de coeur

Innovation

Aderbio lave plus bio

Daniel Pereira et Yves Marchand sont à la tête de cette entreprise lyonnaise qui a décroché un Prix à l'innovation pour un processus permettant de traiter les effluents phytosanitaires par biodégradation. En d'autres termes, la station de traitement d'effluents qu'ils ont mis au point, est à la fois écologique et économique. Une de ces stations est

d'ailleurs déjà installée sur le site de la CSGV à Avize, l'eau traitée étant même utilisée pour le lavage des tracteurs. Des contacts sont en cours pour de nouvelles installations dans la région. À noter également l'aspect pratique de l'innovation, puisque la station est entièrement automatisée.

